

Législative partielle dans le Doubs : Sophie Montel, candidate FN, croit en "l'évidente inégalité des races"

Celle qui est arrivée en tête du premier tour de la législative est une fervente partisane et défenseuse de Jean-Marie Le Pen.

Après son succès à la législative partielle dans la 4e circonscription du Doubs où elle a recueilli 32.60% des suffrages, quelques sites internet s'intéressent à la candidate frontiste Sophie Montel. Car si la candidate est bien connue en Franche-Comté, où elle se présente aux élections depuis les années 90, elle est inconnue du grand public.

Le site [L'entente, Observer le FN](#), qui scrute les faits et gestes du parti, nous apprend notamment qu'en août 1996, alors que l'ex-président du FN qualifiait d'"évidence" "l'inégalité des races", Sophie Montel se contentait de noter que "rien dans les propos de Jean-Marie Le Pen sur l'évidente inégalité des races ne tombe sous le coup de la loi".

Le [Lab d'Europe 1](#) a lui aussi mis la main sur un document intéressant. La frontiste développe ses arguments dans un compte rendu disponible sur le site de la ville de Besançon. On peut notamment y lire " Nous affirmons que la civilisation française de notre grand siècle était supérieure, dans tous les domaines de l'épanouissement de l'esprit, des arts et des lettres, à celles des Huns et des Bantous. Constatant l'inégalité des civilisations comme celle des individus merveilleusement différenciés, ce n'est pas nier l'évidence d'une nature humaine. Ce n'est pas, bien au contraire, porter atteinte à la défense de la dignité humaine. Ce qui injurie la dignité humaine, ce sont les pratiques d'une société oublieuse de la loi naturelle où on laisse s'épanouir les tortionnaires pédophiles, car il est des crimes dont l'horreur dépossède ceux qui les commettent, quelle que soit leur civilisation, du respect dû a priori aux hommes de toutes races et de toutes civilisations."

La candidate frontiste conclut que "le Front national n'est ni raciste, ni fasciste, ni antisémite: il défend les droits prioritaires des Français chez eux".